

C'EST À LIRE *Évanouissements. Chroniques des continents engloutis* de Michel Strulovici

Une Histoire d'être communiste



627 pages d'un foisonnant et passionné récit, il n'en fallait pas moins à Michel Strulovici pour revisiter son itinéraire singulier au cœur des bouleversements de l'après-dernière-guerre mondiale jusqu'aux premières décennies de notre XXI^e siècle et du même coup apporter un éclairage original sur les fulgurances, les méandres et arcanes de la vie politique dont il fut à la fois acteur et scrupuleux descripteur.

Il faut dire que né pendant l'Occupation de parents juifs et résistants communistes, Michel a connu très jeune les vicissitudes de l'existence et a plongé très tôt dans le bouillon de culture communiste comme on va d'un mouvement naturel se baigner dans l'eau vivifiante

de la fontaine toute proche. Il devient membre des jeunesses communistes dès ses 14 ans.

Après une enfance malmenée et une adolescence rigoureuse fortement marquées par les conditions de la fin de la guerre, les épreuves des parents et de la famille dans la Résistance, un oncle fusillé par les Allemands au Mont Valérien, Michel, le bac en poche, est admis à la Sorbonne, milite très activement à l'UEC et au Parti communiste français et, diplômé de sa prestigieuse université, part à Séoul en coopération. Un premier séjour professionnel à l'étranger qui sera suivi de bien d'autres.

De retour à Paris, il embrasse dans les années 70 la carrière de journaliste à *La nouvelle critique*, féconde et rayonnante revue des intellectuels communistes, puis à *l'Humanité* dont il est un temps le correspondant permanent au Vietnam, ensuite pendant plus de trente ans journaliste télévisuel à France 2 et Antenne 2.

627 pages écrites avec l'empathie chaleureuse et fiévreuse du militant, la précision investigatrice du journaliste, afin de laisser les traces d'une histoire tumultueuse faite de combats, d'avancées qui semblaient irrésistibles et de cruelles défaites ; d'enthousiasmes partagés, de débats enflammés, de déchirements et de ruptures. Michel Strulovici démissionnera du Parti communiste en 1984 au grand dam, dit-il, de son père qui ne lui pardonnera pas.

Les lecteurs communistes de ma génération, la sienne, y retrouveront nombre de

leurs actions solidaires avec les peuples en lutte pour leur indépendance et leur liberté, Algérie, Vietnam, Chili, la lutte pour Paix et le désarmement nucléaire... mais aussi, bien entendu, Mai 68, Changer de cap, le programme commun de gouvernement, l'union de la gauche, l'eurocommunisme ou encore la tragique et désastreuse intervention des troupes soviétiques en Tchécoslovaquie avec autant de vifs débats, relatés crûment, pointant les divergences, les désaccords, les ruptures.

Qu'il soit partagé (en tout ou partie) ou non par le lecteur, le regard porté par Michel Strulovici sur tous les moments forts de notre vie politique commune est bienvenu tant cette connaissance critique intime de notre passé récent nous est utile pour tracer les chemins d'avenir en gardant le cap de l'émancipation humaine

Intime, cet ouvrage l'est de bout en bout et c'est ce qui fait aussi sa richesse, tant il foisonne d'anecdotes, de mille noms et visages connus ou inconnus qui ont joué un rôle petit ou grand dans cette histoire ; on lira au passage avec intérêt les surprenantes confidences, qui en étonneront plus d'un, faites à l'auteur au détour de réunions par Paul Laurent et Roland Leroy (deux dirigeants de premier plan du PCF) révélatrices des contradictions à l'œuvre en permanence dans la société comme dans les esprits de ceux qui s'efforcent de peser sur le cours des choses. Tout aussi passionnante, la dernière partie de cette autobiographie est consacrée aux tribulations du journaliste « com-

muniste », perle rare dans le personnel de la télévision publique à Antenne 2. Cette relation vécue de l'intérieur, ignorée du grand public, est souvent savoureuse, toujours très révélatrice.

Ayant choisi de passer sa retraite en famille dans les Hauts-de-France, Michel Strulovici, fidèle à son objectif d'émancipation humaine, reste un défenseur très attentif de la création artistique et de la culture. Un combat plus actuel que jamais en ces temps où la barbarie campe à nouveau derrière la porte.

Paul K'ROS ■

Évanouissements. Chronique des continents engloutis, Michel Strulovici, éditions du croquant, 627 pages, 24 €.

NOTE DE LA RÉDACTION :

Au moment de la publication de cet article, deux événements nous touchent directement : la disparition de Marcel Bluwal, géant réalisateur, pionnier de l'âge d'or de la télévision publique et l'hommage que le collège de France s'appête à rendre à Jack Ralite fondateur des États généraux de la culture (voir notre édition du 15 octobre). Deux communistes de cœur et de raison, deux humanistes qui auront tant contribué au rayonnement de la culture en France. ■

DÉDICACE

Michel Strulovici dédicacera son livre le samedi 13 novembre en début d'après-midi à l'occasion du festival LM La Rouge à Hellemmes (espace des acacias, 155, rue Roger-Salengro). Entrée libre.

LITTÉRATURE JEUNESSE

La guerre, ce n'est pas pour moi ! d'Éric Battut

Un garçon africain d'une douzaine d'années, pré-nommé Baki-le-roi-du-ballon, recruté au début du déclenchement de la guerre civile, raconte l'arrivée de soldats dans son village. Ils ont fouillé les maisons, emmené les garçons. Jeté dans une vie d'adulte, Baki est devenu un enfant guerrier. Lors d'une expédition dans la montagne, son détachement subit les tirs d'un groupe appuyé par des avions. Fait prisonnier, Baki-l'enfant-qui-court-plus-vite-qu'une balle parvient à s'échapper et rejoint une colonne de réfugiés qui trouve asile dans un camp sous la protection de l'ONU. Il apprend à lire et à écrire... et des années plus tard, le conflit armé ayant cessé, il rejoint

son village où il est désormais Baki-le-maitre-d'école.

Baki a réussi son insertion dans la vie civile, ce n'est pas le cas des 300 000 enfants actuellement impliqués dans une trentaine de guerres fratricides. Beaucoup d'entre eux, enrôlés de force, endoctrinés (malléables en raison de leur jeune âge, parfois dès six ans), certains abusés sexuellement, restent traumatisés, peinant à retrouver une vie normale.

Cette tragédie humaine d'enfants-soldats, tout à la fois victimes, témoins et meurtriers, trouve son répondant dans les couleurs ocres et rouges de l'Afrique et ce d'autant plus qu'ils sont tout petits dans un espace immense qui occupe chaque double page. Une sorte de travelling cinématographique dans le sens de

la lecture accompagne les déplacements de la troupe et des réfugiés en file indienne et cette dynamique est soulignée par le choix des couleurs : Baki, vêtu de bleu, attire l'attention au sein des colonnes aux vêtements bistres ou blancs. L'album paraît en même temps que la réédition de celui de Pef *Zappe la guerre* dont des milliers d'exemplaires ont trouvé preneurs : des soldats de la guerre 1914-1918 sortent du monument aux morts et s'interrogent sur le bien-fondé des actes qui leur ont été imposés.

Alphonse CUGIER ■

La guerre, ce n'est pas pour moi !, à partir de 5 ans, éd. Rue du Monde, 40 pages, 20 x 29 cm, 15 €.
Zappe la guerre, à partir de 7 ans, éd. Rue du Monde, 36 pages, 15, 80 €.

